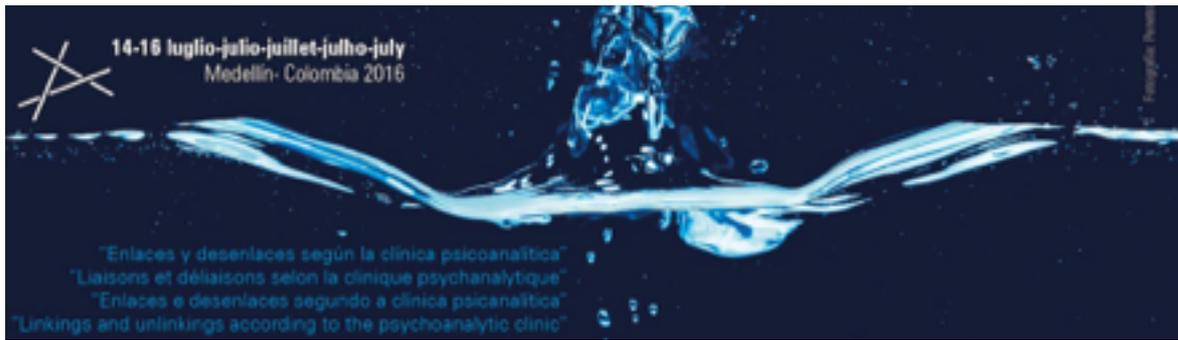


Medellín 2016 - RVI - Prélude - Vera Iaconelli



Nomination et effets sur le lien

On dit que les *fantômes* [*fantasmas*]¹ *trainent des chaînes*, mais peut-être y aurait-il plus de sens pour un psychanalyste de penser que *des chaînes trainent les fantasmes* [*fantasmas*].

Au moment même où j'ai été informée de ma nomination comme AE, je me suis vue devant la délicieuse sensation d'avoir fait partie d'une séquence d'événements et de liens qui ont abouti à une transmission. Mais, en même temps, j'ai été divisée par les échos que le mot « nomination » a pu générer, parce que le terme « nomination » m'est apparu comme l'antithèse de tout ce que la passe propose. Quelqu'un va me nommer *maintenant* ? Quel sens y aurait-il d'être nommée par quelqu'un ? J'ai cherché tout de suite dans des textes théoriques un dialogue avec une question que je suppose n'être pas que mienne. Je l'ai trouvée formulée dans le texte de Silvana Pessoa, renouvelant mon pari sur ce processus :

Il y a, dans notre communauté d'Ecole, les sigles AP (analyste praticien), AE (analyste de l'Ecole) et AME (analyste membre de l'Ecole), qui sont des vocables désignant quelqu'un exerçant la psychanalyse, dans le premier des cas ; quelqu'un ayant décidé de faire la passe et a été nommé, dans le deuxième ; et quelqu'un qui a été reconnu par la communauté pour son parcours comme psychanalyste et pour son travail

¹ N.T. : En portugais, le mot « fantasma » désigne à la fois « fantôme » et « fantasme ». *Fantasma* : « fantôme ; spectre » et « image illusoire ». Le mot français « fantasme » est traduit en portugais par « fantasia ». Ainsi la notion psychanalytique « fantasme » est traduite le plus souvent par « fantasia », mais elle peut être aussi traduite, par « fantasma », notamment chez les psychanalystes lacaniens.

pour l'Ecole, dans le troisième. Nous pouvons dire que ces trois expressions sont des *fonctions-noms*.

[...] Les *fonctions* ou *fonctions-nom* n'avèrent rien, car elles sont des énoncés sur les nombres, une relation entre valeurs, différemment d'une formule, qui peut être vraie ou fausse (PESSOA, 2015, p. 197).

La question de la nomination, lorsqu'elle n'a pas comme référent la fonction-nom, peut être confondue avec la titularisation propre à l'académie, hiérarchisant, se plaçant à côté du discours universitaire. La nomination, en tant que fonction, se pose comme convocation à faire valoir le désir de transmettre que la passe a mobilisé, désir singulier. Lacan réitère la dimension éthique qui y est en jeu : « Cette place implique qu'on veuille l'occuper : on ne peut y être qu'à l'avoir demandé de fait, sinon de forme » (LACAN, 2001 [1967], p. 244).

La fonction de l'AE, prise à partir de la transmission de la fin de l'analyse, convoque l'analyste à poursuivre la transmission à d'autres moments. Elle implique désormais une parole publique, hors de l'espace protégé du dispositif de la passe. Cela implique de sortir du secret initial entourant l'acte de demander la passe, en réalité cérémonieux, et être hissé à l'espace public au sein de l'Ecole, réitérant ainsi ce désir. Cela génère des attentes et des renoncements imaginaires nécessitant d'être formulés, car ils font partie de ce qu'on essaie de transmettre. A l'Ecole, les fantasmes provoqués par la nomination font partie des effets imaginaires liés au fait d'être nommé AE.

L'acte psychanalytique, en tant que passage d'analysant à analyste, l'a amené [Lacan] à formaliser un lien social propre à la psychanalyse et cela a dirigé la façon par laquelle il a voulu que son Ecole soit orientée. S'interroger sur ce qu'est une école de psychanalystes est aussi se demander ce qu'est le lien social du discours de l'analyste, c'est mettre à l'épreuve l'avènement de ce lien. C'est à partir de ce pari que Lacan a prétendu faire fonctionner l'Ecole autour de la passe et du cartel dans la *Proposition du 9 octobre 1967* (TORRES, 2014).

Il ne s'agit pas de reculer face à ces effets, mais de les faire parler, de louvoyer, de les assumer et de les laisser tomber. Les effets imaginaires que cette nomination a sur le lien à l'Ecole font référence à la fin d'une analyse. L'analysant suppose et demande

dans le lien analytique la commutation de son manque, demande dont la réponse de l'analyste, supportée en acte par le désir de l'analyste, cherche à la subvertir dans la relation transférentielle. Le dénouement permet de surmonter l'horreur de la chute du *sujet supposé savoir* inaugurant chez l'analysant la possibilité de se passer de la nomination qui viendrait de l'autre. Fait qui nous amène à pouvoir établir des liens solidaires à partir de la reconnaissance de notre irréparable solitude, en assumant la limite insurmontable du non-rapport.

Rappelons que l'analysant revient de façon réitérée sur le divan de celui qui s'est abstenu de répondre à sa demande d'amour et de savoir ultime sur lui-même. Il revient dans l'espoir que l'analyste le lui donne *mais, surtout, il revient dans l'espoir que l'analyste ne le fasse pas*, pour le libérer du destin de devoir le lui demander interminablement. J'emprunte la poésie de Caetano Veloso :

*Je voudrais vouloir t'aimer, l'amour
Nous construire une très douce prison
Trouver la plus juste adéquation
Tout en mètre et en rime, et jamais de douleur
Mais la vie est réelle et de travers
Et regarde quel piège m'a posé l'amour
Je te veux (et tu ne veux pas) comme je suis
Je ne te veux pas (et tu ne veux pas) comme tu es.*

(*Le Vouloir*, Caetano Veloso)

Vera Iaconelli 20 d'avril 2016

Traduction: Elisabete Thamer

LACAN, J. [1967] « Proposition sur le psychanalyste de l'École du 9 octobre 1967 », dans *Autres écrits*, Paris Seuil, 2001, p. 244.

PESSOA, S. « Efeitos da nomeação na Escola de Lacan », dans *Stylus*, numéro 31, Rio de Janeiro, 2015, p.197-205.

TORRES, R. « O Campo Lacaniano e o desejo », dans *Stylus*, Rio de Janeiro, numéro 28, 2014, p. 25-31.